Chars en Syrie

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-781476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un T72 de l'armée syrienne équipé de blindages réactifs mais sans armement secondaire ni nébulogènes. L'engin est probablement en panne ou sur le point d'être remorqué. Le maintien en état de matériels sophistiqués est un défi constant.

International

Chars en Syrie

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Président, OG Panzer

Plusieurs études ont eu pour objet l'engagement des chars dans le conflit syrien, à l'instar d'un dossier publié en décembre 2016 par Ultima Ratio, rédigé par l'adjudant Guillaume Paris de l'Ecole de l'Arme blindée cavalerie (ABC) de Saumur.[1]

On y apprend que les chars ont été engagés de manière systématique voire prioritaire dans pratiquement toutes les opérations d'envergure, qu'il s'agisse de terrains ouverts ou densément bâtis.

Les blindés sont engagés pour éviter que la situation ne s'enlise, pour atteindre une décision tactique, pour contraindre un adversaire à abandonner ses positions, voire créer la panique et le contraindre à fuir.

Le développement de tactiques a été intensif et pragmatique, compte tenu du fait que les formations mécanisées de l'armée syrienne, avant 2010, ne s'entrainaient pratiquement pas au CEZU.

Les blindés ne sont jamais employés seuls, mais en coopération étroite avec l'infanterie d'accompagnement, des formations d'exploration voire des drones. Les chars eux-mêmes sont fréquemment employés pour l'observation, l'exploration et le ciblage, voire pour la direction de l'artillerie sous le feu de l'adversaire – grâce à leurs optiques performantes et à leurs radios.

Là où des chars de combat ne sont pas disponibles, l'armée syrienne comme les rebelles font usage d'engins blindés légers, de camions ou de véhicules tous terrains modifiés pour emporter des armes lourdes et, là où cela est possible, protégés par l'ajout de plaques d'acier plus ou moins blindés. Ces véhicules « techniques » sont employés de la même manière que les chars mais leur degré de protection, leur mobilité ainsi que leur puissance de feu sont limités. Afin d'augmenter leur efficacité, un appui de feu considérable est nécessaire. Et la mise en place de ces appuis peut prendre beaucoup de temps.

Pour toutes ces raisons, la lutte antichar a pris en Syrie une importance décisive – qu'illustre la pléthore d'armes de tous types et de toutes portées disponibles sur le champ de bataille. La protection des blindés a donc dû être sensiblement renforcée, souvent par des moyens de fortune. On voit donc des blocs de blindages réactifs (ERA) ajoutés, parfois en double épaisseur, sur des chars de conceptions anciennes.

Il faut citer cependant la bonne qualité des ateliers mécaniques et logistiques de l'armée syrienne, qui sont parvenus à maintenir en état, dans des circonstances difficiles, une flotte d'engins aux âges parfois vénérables. Beaucoup de ces engins ont désormais été modernisés, leur blindage a fréquemment été renforcé par l'ajout de jupes, de plaques d'acier, de sacs de ciment ou de sable, de planches, de grillages en tous genres.

Notons également qu'à côté de chars très anciens, plusieurs dizaines et peut-être plusieurs centaines de T72 modernisés (AV) et de T90 équipent désormais les unités d'élite de l'armée syrienne. Ceux-ci disposent, contre les engins guidés antichars adverses, de brouilleurs ainsi que de contre-mesures, de blindages réactifs et d'un armement secondaire renforcé.

A+V

1 http://ultimaratio-blog.org/archives/8102

Le BMP1 est un véhicule de combat d'infanterie de 12 tonnes, armé d'un canon à basse pression de 73 mm. Celui-ci tire le même projectile que le lance-roquette RPG7. Sur les engins exportés par l'URSS, le chargeur automatique a le plus souvent été supprimé et le rechargement s'effectue manuellement. La portée et la précision sont faibles. Le débarquement ou l'évacuation des grenadiers par l'arrière est malaisé. Ainsi la troupe prend fréquemment place sur la superstructure du véhicule.

Le T55 est un engin robuste et fiable. Les versions engagées en Syrie ont reçu très peu de modifications ou d'équipements modernes. Il est cependant nécessaire de renforcer leur blindage – comme ici avec des sacs de sables ou de ciment et des plaques d'acier pour faire détonner les roquettes ou les missiles à une certaine distance du blindage principal. Le T55 pèse environ 36 tonnes et son blindage maximal, à l'avant, atteint 205 mm sur le glassis de la tourelle et 100 mm sur la carcasse à un angle de 60 degrés. Mais son blindage n'est que de 80 mm sur les côtés et 60 mm à l'arrière.

Le T72AV ci-dessus est équipé de blindages réactifs (ERA). Celui d'en bas a reçu des grillages ad hoc sur les flancs de tourelle.
Ci-dessous, à gauche : Un châssis e T55 a été équipé d'un affût de canon anti-aérien de 50 mm.